



octobre 2007

Enquête Information et Vie Quotidienne

Lire, calculer, comprendre: les compétences des Martiniquais

15% des Martiniquais âgés de 16 à 65 ans, soit environ 40 000 personnes, maîtrisent très difficilement l'écrit. En revanche, quatre personnes sur cinq lisent et écrivent sans gêne particulière. Les femmes ont de meilleurs résultats à l'écrit que les hommes alors que ceux-ci réussissent mieux en calcul et en compréhension orale. Un quart des chômeurs est en grande difficulté face à l'écrit. Enfin, les lacunes en expression écrite, en calcul et en compréhension orale sont d'autant plus faibles qu'on est jeune.

L'enquête Information et Vie Quotidienne (IVQ) étudie la maîtrise de l'écrit des Martiniquais âgés de 16 à 65 ans, mais aussi leurs aptitudes en calcul et en compréhension orale. Une batterie d'exercices a permis

d'évaluer la capacité des enquêtés à se

écrits et la compréhension d'un texte simple. Plus de difficultés

Les personnes repérées en difficulté par un exercice d'orientation (cf «Déterminer les compétences face à l'écrit» page 4) sont testées dans les domaines fonda-

Les difficultés des Martiniquais face à l'écrit sont, comme en France métropolitaine, plutôt servir de ces outils dans leur vie quoti- en compréhension de texte centrées sur la production de mots écrits et la compréhension d'un texte simple. En effet, 10% des Martiniquais n'atteignent pas 60%

> de réussite en compréhension, et 9% ne l'atteignent pas en production de mots écrits. En revanche, seuls 2% de Martiniquais sont dans une situation similaire en lecture de mots.

> mentaux de la lecture de mots, la production de mots

Résultats en lecture, production de mots et compréhension de texte simple

qu'en lecture

En	%

	Lectu	re de mots	Production de mots écrits		Compréhension de texte simple	
	Martinique	France métropolitaine	Martinique	France métropolitaine	Martinique	France métropolitaine
Personnes n'ayant pas pu passer les exercices	2	1	2	1	2	1
Communication très difficile, moins de 40% de réussite	1	1	3	4	5	5
Communication faiblement efficace, 40 à 60% de réussite	1	1	6	4	5	4
Communication possible, 60 à 80% de réussite	2	2	5	5	7	9
Communication efficace, au moins 80% de réussite	14	15	4	6	1	1
Aucune difficulté dans les trois domaines fondamentaux	80	80	80	80	80	80
Total	100	100	100	100	100	100

Source: Insee - Enquête «Information et Vie Quotidienne», 2006-2007.

Champ: individus de 16 à 65 ans en Martinique, de 18 à 65 ans en France métropolitaine.

Note de lecture : 2% des personnes interrogées en Martinique avaient un niveau de lecture ou de français insuffisant pour passer les exercices, 1% ont obtenu moins de 40% de réussite en lecture de mots, 14% ont eu plus de 80% de réussite en lecture mais ont eu des difficultés dans un autre domaine fondamental.

























Les performances en calcul

En %

	Ensemble		Pas de difficulté à l'écrit		En difficulté à l'écrit		Difficultés graves ou fortes	
		France		France		France		France
	Martinique	métropolitaine	Martinique	métropolitaine	Martinique	métropolitaine	Martinique	métropolitaine
Performances médiocres	20	13	13	8	51	39	58	49
dont moins de 40 % de réussi	te 12	7	6	3	37	26	44	34
dont 40 à 60% de réussite	8	6	7	5	14	13	14	15
60 à 80% de réussite	54	55	56	55	46	52	42	46
Plus de 80 % de réussite	26	32	31	37	3	9	0	5
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: Insee - Enquête «Information et Vie Quotidienne», 2006-2007.

Champ : individus ayant passé les exercices de 16 à 65 ans en Martinique, de 18 à 65 ans en France métropolitaine. Note de lecture : 20% des enquêtés de Martinique ont des performances médiocres en calcul dont 12% ont eu moins de 40% de réussite, 8% ont eu entre 40 et 60% de réussite. Ces taux sont de 13%, 6% et 7% parmi les personnes sans difficulté à l'écrit.

Des difficultés à l'écrit impliquent souvent des difficultés en calcul et en compréhension orale

Un Martiniquais sur cinq réalise des performances médiocres en calcul (moins de 60% de réussite), contre 13% dans l'Hexagone. Ce taux s'élève à 51% sur les seuls enquêtés

en difficulté face à l'écrit. Ce phénomène s'observe aussi en France métropolitaine, mais dans une moindre mesure.

En compréhension orale, la tendance est la même : 46% des enquêtés en difficulté à l'écrit ont des lacunes dans ce domaine, contre 19% de la population de Martinique.

Les difficultés à l'écrit concernent un peu plus les hommes que les femmes, mais l'écart, de 2 points, n'est pas aussi important qu'à l'échelle nationale (6 points). En revanche, ils sont plus à l'aise en calcul et en compréhension orale.

Les jeunes sont proportionnellement moins en difficulté que les personnes plus âgées : 12% des 16 - 24 ans ont des difficultés face à l'écrit contre 39% des 60 - 65 ans. En outre, les performances médiocres en calcul et en compréhension orale sont plus souvent le fait des générations plus âgées. L'écart constaté entre les résultats des jeunes générations et ceux de leurs aînés pourrait s'expliquer par la généralisation et l'allongement de la scolarité. Une autre explication pourrait être l'altération des compétences à l'écrit et en calcul aux âges les plus élevés.

En Martinique, les jeunes et les plus de 60 ans ont plus fréquemment des difficultés en calcul que les personnes de

Les plus âgés et les chômeurs plus souvent confrontés aux difficultés

même génération en France métropolitaine. 14 % des martiniquais âgés de 16 à 24 ans ont des performances médiocres dans ce domaine contre 6% des métropolitains âgés de 18 à 24 ans. De fait, l'écart entre la région et la France métropolitaine est important pour toutes les tranches d'âge.

Les performances en compréhension orale

En %

	Ensemble		Pas de difficulté à l'écrit		En difficulté à l'écrit		Difficultés graves ou fortes	
-		France		France		France		France
	Martinique	métropolitaine	Martinique	métropolitaine	Martinique	métropolitaine	Martinique	métropolitaine
Performances médiocres	19	14	13	9	46	38	48	47
dont moins de 40 % de réussi	te 5	4	3	2	16	16	18	22
dont 40 à 60% de réussite	14	10	10	7	30	22	30	25
60 à 80% de réussite	24	23	21	21	34	29	34	26
Plus de 80 % de réussite	57	63	66	70	20	33	18	26
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: Insee - Enquête «Information et Vie Quotidienne», 2006-2007.

Champ : individus ayant passé les exercices de 16 à 65 ans en Martinique, de 18 à 65 ans en France métropolitaine. Note de lecture : 19% des enquêtés de Martinique ont des performances médiocres en compréhension orale dont 5% ont eu moins de 40% de réussite, 14% ont eu entre 40 et 60% de réussite. Ces taux sont de 13%, 3% et 10% parmi les personnes sans difficulté à l'écrit.





La proportion de chômeurs en difficulté est particulièrement élevée : 32% sont en difficulté face à l'écrit contre 15% de ceux qui ont un emploi. Cet écart s'observe aussi sur la France métropolitaine mais dans une moindre ampleur. Les employeurs ayant plus de marge dans la sélection de leurs salariés compte tenu du taux de chômage élevé en Martinique, ils choisissent en priorité les personnes plus instruites.

La scolarisation hors du territoire français est une cause de difficultés marquées face à l'écrit. Toutefois, peu de personnes sont dans ce cas en Martinique. Les habitants du Nord de la Martinique sont plus souvent en difficulté que les autres : 21% des habitants du Nord-Atlantique et 18% de ceux du Nord-Caraïbe ont de graves difficultés contre 13% de ceux du Centre et 16 % de ceux du Sud. Cette tendance pourrait s'expliquer par l'effet conjugué de l'exode des jeunes actifs vers d'autres bassins d'emploi et du vieillissement de la population du Nord.

Sandrine COUPIN

Qu'est-ce que l'illettrisme?

Selon l'Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI), l'illettrisme qualifie la situation des personnes de plus de 16 ans qui, bien qu'ayant été scolarisées en France, ne parviennent pas à lire et comprendre un texte portant sur des situations de leur vie quotidienne et/ou ne parviennent pas à écrire pour transmettre des informations simples.

Difficultés à l'écrit, en calcul et en compréhension orale selon les caractéristiques individuelles

	En difficulté à l'écrit		Dont difficultés graves ou fortes*		Performances médiocres en calcul**		Performances médiocres en compréhension orale**	
		France		France		France		France
	Martinique	métropolitaine	Martinique	métropolitaine	Martinique	métropolitaine	Martinique	métropolitaine
Sexe								
Hommes	21		17	14	17	11	17	14
Femmes	19	17	15	11	22	16	21	15
Ãge								
16 - 24 ans	12		10	6	14	6	10	7
25 - 29 ans	15	16	11	10	19	10	18	12
30 - 39 ans	16	16	12	10	17	12	19	12
40 - 49 ans	23	18	17	12	20	15	21	14
50 - 59 ans	24	26	18	18	23	17	22	20
60 - 65 ans	39	34	34	22	32	18	30	23
Situation professionnelle								
actifs	20	17	15	11	19	12	20	13
dont actifs occupés	15	16	11	10	15	11	18	12
dont chômeurs	32	26	25	19	28	19	23	20
inactifs	20	26	18	1 <i>7</i>	21	17	18	18
dont étudiants	8	6	7	2	14	4	10	4
Pays de scolarisation								
France	19	16	15	9	20	12	19	12
Étranger	43	45	43	38	13	27	24	34
Zone géographique								
Nord-Atlantique	26	,	21		25		18	
Nord-Caraïbe	26	,	18		29		18	
Centre	16	,	13		16		18	
Sud	21		16		19		22	

Source: Insee - Enquête «Information et Vie Quotidienne», 2006-2007.

Champ: individus de 16 à 65 ans en Martinique, de 18 à 65 ans en Martinique, * y compris ceux n'ayant pu répon-

dre aux questions pour cause de niveau insuffisant, ** ayant eu moins de 60 % de réussite.

Note de lecture : 21% des hommes martiniquais sont en difficulté à l'écrit, 21% des habitants du Nord-Atlantique ont des difficultés graves ou fortes à l'écrit.





Déterminer les compétences face à l'écrit

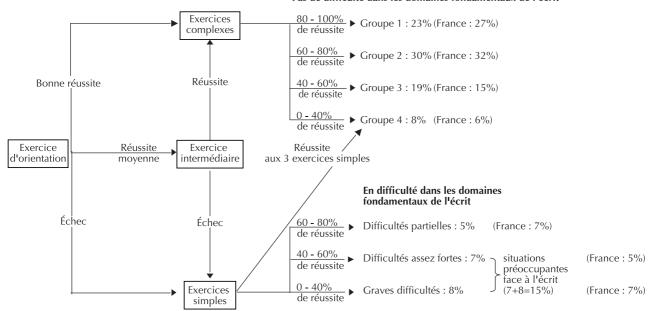
L'enquête débute par un exercice d'orientation qui permet une première estimation des compétences de l'enquêté. Il est alors orienté selon ses résultats vers le module d'exercices simples ou celui d'exercices plus complexes. En cas de réussite moyenne, le sujet passe un exercice intermédiaire pour préciser son orientation définitive vers les exercices simples ou complexes.

Les personnes dirigées vers les exercices complexes n'ont pas de difficulté à l'écrit et sont classées selon leur taux de réussite : 30% des Martiniquais ont entre 60 et 80% de réussite et 23% ont plus de 80% de bonnes réponses.

Les personnes qui n'ont pas réussi l'exercice d'orientation sont supposées en difficulté à l'écrit. Un module d'exercices simples, conçu par l' Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme (ANLCI), permet d'évaluer leurs compétences dans les trois domaines fondamentaux que sont la lecture de mots, la production de mots écrits, et la compréhension d'un texte simple.

Les personnes «en grande difficulté» représentent 8% de la population martiniquaise. Elles se situent en dessous du seuil de 40% de réussite dans au moins un des trois domaines ou bien présentent un niveau insuffisant pour passer les exercices. Si le score le plus faible est compris entre 40 et 60%, les difficultés sont dites assez fortes; s'il est entre 60 et 80%, les difficultés sont dites partielles. Enfin, les individus ayant plus de 80% de réussite dans les trois domaines sont considérés comme n'ayant pas de difficulté à l'écrit et sont classés dans le groupe 4 des personnes sans difficulté.

Pas de difficulté dans les domaines fondamentaux de l'écrit



L'enquête Information et Vie Quotidienne en Martinique

L'enquête Information et Vie Quotidienne en Martinique a été menée par l'Insee en partenariat avec la Préfecture de Région, la mission régionale de lutte contre l'illettrisme, la Direction du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle, la Direction de la Santé et du Développement Social, le Groupement d'Intérêt Public de Formation Continue et d'Insertion Professionnelle, l'Agence d'Insertion de la Martinique, la Caisse d'Allocations Familiales de Martinique, la Caisse d'Épargne de la Martinique et la Fondation des Caisses d'Épargne. Elle a été co-financée par le Fonds Social Européen.

Les exercices de l'enquête nationale de 2004 ont été élaborés par plusieurs équipes de chercheurs universitaires. L'adaptation des questions à l'environnement socioculturel de la Martinique a été assurée par un comité d'experts regroupant des représentants de l'Université Antilles-Guyane, du Rectorat, du Centre Ressources Illettrisme, de la mission régionale de lutte contre l'illettrisme, de centres de formation et d'experts de l'INSEE.

L'enquête, réalisée début 2006- début 2007 en Martinique, auprès d'un échantillon de 1 600 personnes, consiste en un ensemble d'exercices basés sur des situations de la vie quotidienne. Ces exercices permettent de détecter les difficultés pouvant empêcher l'accès à l'information et par conséquent, pouvant rendre plus ardue une intégration sociale.

Chaque personne interrogée passe d'abord un exercice d'orientation en rapport avec une page d'un programme de télévision afin d'évaluer la capacité à lire des mots isolés et à comprendre un texte court. Si les résultats sont satisfaisants, la personne enquêtée est orientée vers le module d'exercices complexes (faits divers, articles scientifiques, graphiques, cartes géographiques). Ces exercices mesurent l'aptitude à sélectionner les informations importantes d'un document et à en établir la cohérence. Si les résultats à l'exercice d'orientation sont faibles, la personne est soumise à des exercices « simples » pour préciser la nature de ses difficultés. La lecture et la compréhension ont pour support la couverture d'un CD, la production écrite est testée par la dictée d' une liste de courses. Si les résultats à l'exercice d'orientation sont moyens, un exercice intermédiaire permet l'orientation définitive vers le module d'exercices simples ou celui d'exercices complexes. Outre les exercices évaluant les compétences à l'écrit, les personnes enquêtées répondent également à des questions de numératie et de compréhension orale portant sur l'écoute d'un bulletin d'informations. Enfin, des questions relatives au parcours personnel permettent d'identifier des éléments d'explication de ces difficultés.

